

POSITIONNEMENT SATELLITE

3 bijoux électroniques

Un logiciel de cartographie pour faire le point avec l'iPhone, deux balises permettant de suivre un voilier sur Internet... Découverte et essai de trois produits pour positionner votre voilier. Et vous faire plaisir!



Ils tiennent dans la main. iPhone, Dolink ou Spot, ces trois produits permettent de positionner son voilier. Trois appareils très en vogue qui témoignent de l'ouverture de l'électronique au grand public.

NAVIONICS Une cartographie sur iPhone

NAVIONICS



Choisissez le sens. L'écran de l'iPhone est petit, mais il peut par une simple rotation de l'appareil s'orienter comme on veut. Notez les deux épaisseurs que l'on déplace sur la carte pour mesurer un cap et une distance (0,9 mille ou 235°).



La trace. L'iPhone enregistre la trace (pointillés rouges) à condition de ne pas quitter l'application. Un cartouche indique la vitesse du bateau (ici 8,6 nœuds).



Le courant. En cliquant sur l'icône «C», un écran indique la direction et la force du courant. Il existe également une page dédiée pour les marées.

ment pour lire les sondes et ensuite revenir en arrière pour visualiser tout le chenal. Cela ne serait pas trop gênant si le téléphone avait un rafraîchissement d'écran rapide. Mais ce n'est pas le cas : l'affichage est lent. À noter que l'iPhone permet d'orienter l'écran verticalement ou horizontalement, en tournant l'appareil, tout simplement. Pas question, en revanche, d'orienter la carte en fonction du cap comme sur les GPS de voiture. Le Nord reste en haut comme sur une carte marine papier.

DES GADGETS BIEN PRATIQUES. L'utilisation du logiciel Navionics reste ludique, comme nombre d'applications de l'iPhone. Il permet de

promener votre doigt pour qu'apparaissent le sens des courants ou les hauteurs d'eau en fonction de l'heure. Apprêt ! Il ne manque que les coefficients des marées pour que ce module soit complet.

À RANG DES CRITIQUES. Le gros défaut de cet ensemble ne vient pas du logiciel mais de l'iPhone lui-même. En effet, ce mini-ordinateur de poche n'est pas capable de faire tourner plusieurs logiciels en même temps. Si vous devez consulter votre agenda ou votre carnet d'adresses, l'application Navionics s'arrête. Ce n'est pas grave, (bien que le temps de chargement dure plus de quinze secondes) mais l'historique de votre trace (pointillés rouges sur la carte) est interrompu. Ajoutez à cela le temps de rafraîchissement de la carte et le fait que l'iPhone ne soit pas du tout marinisé, voilà qui limite l'intérêt de ce produit.

UTILISABLE EN NAVIGATION ? Inutile de se voiler la face, l'iPhone avec sa cartographie Navionics reste un gadget. Mais un gadget bien fait. Partir en croisière avec ce seul matériel est à déconseiller, même si nous avons été bluffés par la précision des cartes, la qualité de l'affichage et la facilité d'utilisation. L'iPhone n'est pas un GPS tout terrain et nécessite une housse de protection en navigation. Attention aussi à la charge de sa batterie : son GPS est très gourmand en énergie. Ces limites posées, on peut considérer cet appareil comme une sécurité supplémentaire à bord. Ce qui est sûr, c'est que l'iPhone et son application Navionics réduiront le soir au bistrot pour discuter du prochain mouillage ou, de retour au bureau, pour montrer votre route, autour de la machine à café. De toute façon, vu l'investissement peu coûteux, voilà un bon moyen de se faire plaisir. F.X.R.

Zones disponibles et prix

- Méditerranée : 9,99 euros.
- Europe de l'Ouest : 29,99 euros.
- UK + Hollande : 29,99 euros.
- Caraïbes et Amérique Centrale : 7,99 euros.

DOLINK ET SPOT Deux balises de géolocalisation

Très utilisée pour suivre les flottes de camions ou localiser conteneurs et trains, la géolocalisation est beaucoup moins présente dans la plaisance. Son mode de fonctionnement est simple. Un récepteur GPS incorporé dans une petite balise envoie régulièrement sa position à un réseau de satellites (la constellation GlobalStar) qui la répercutent à terre. Il ne reste plus qu'à afficher cette position sur une carte pour pouvoir suivre la progression de la balise via un site Internet. Embarquée sur un voilier, cette balise per-

met à ceux qui restent à terre de suivre l'avancée de la navigation. Bien pratique pour la famille ou les amis, pour un particulier ayant loué son voilier ou encore en cas de vol...

Pour nous rendre compte de leur efficacité et tester les différents services attachés aux balises, nous avons essayé deux modèles lors d'une sortie en baie de La Rochelle. Deux systèmes utilisant la géolocalisation de façon très différente.

DOLINK

SIMPLISSIME !

Honneur à la petite nouvelle: Dolink. Cette jeune société nantaise utilise un modèle de balise largement diffusé dans le monde industriel et militaire. Le design du boîtier n'a pas été particulièrement travaillé. Forme taillée à la serpe, aucun interrupteur, juste une trottinette pour déclencher l'alerte. Répondant à la norme IP 68 (étanche à l'immersion jusqu'à trois mètres, même s'il faut noter qu'elle n'émet pas sous l'eau), cette balise s'installe à bord, de préférence à l'extérieur pour une meilleure émission. Nous l'avons testé en la laissant dans la cabine d'un voilier en polyester, ce qui n'a pas gêné son fonctionnement.

Pas grand-chose à dire de plus sur la balise elle-même dont l'autonomie, garantie par une batterie au lithium, est donnée pour sept ans d'utilisation. Mais si la balise est simple, le service associé – sur le site Internet de Dolink – est quant à lui très riche.

La balise donne une position toutes les quatre heures si le bateau est en mouvement, toutes les 24 heures s'il est à l'arrêt. Ce dispositif permet de prolonger la durée de vie de la pile. Un message d'alerte peut aussi être envoyé si votre bateau se met en mouvement... Idéal en cas de vol ! D'ailleurs, un partenariat avec l'assureur France Plaisance a été signé. Ce dernier offre la franchise en cas de vol d'un voilier équipé d'une balise Dolink.



Une interface nautique. Sur un fond de carte Google Earth, Dolink affiche les points enregistrés au cours de la croisière. Ces points restent accessibles pendant deux ans. Ce fournisseur offre aussi la possibilité d'afficher les champs de vent sur la zone.



D'origine industrielle. La balise Dolink est issue d'un modèle utilisé pour surveiller les flottes de conteneurs ou les trains. D'où son design un peu brut. Sa batterie intégrée lui confère une autonomie de 7 ans. De quoi voir venir...

LA FORCE DU SYSTÈME DOLINK SE TROUVE DANS SON INTERFACE, car son service a été avant tout pensé pour les navigateurs. Une fois identifié sur le site Dolink, vous visualisez sur un fond de carte un voilier à la position de la balise. Il est aussi possible de retrouver la trace de tous vos points sauvegardés pendant deux ans. Petit plus, Dolink charge les fichiers Grib (origine

Grib US avec un maillage large). Vous pouvez ainsi avoir la force et la direction du vent sur la zone. Pratique quand on suit un voilier de croisière !

Et l'alerte ? Si vous utilisez la trottinette alerte, un message est envoyé à une société de télésurveillance qui le répercuter au CROSS. Actuellement, ce service n'est assuré qu'en Europe. Des tractations avec

une autre société permettant une couverture mondiale sont en cours, ce qui risque d'engendrer un surcoût.

En pleine expansion, la société Dolink imagine d'autres développements comme la possibilité de segmenter l'historique ou encore d'exporter les points sous forme de fichiers pouvant être visualisés sur Google Earth.

SPOT

POUR LES TERRIENS

Couleur orange attrayante, grip pour la tenue en main et boutons de commande : comparée à la balise Dolink, Spot joue la carte de l'ergonomie et de l'esthétique... Mais, même si elle est marinisée et tropicalisée (sans être étanche), elle a été pensée pour une utilisation terrestre. Avec son ceinture, elle est bien adaptée au

position, un message peut être envoyé à la liste de contacts pré-enregistrée (e-mail ou SMS). Une fonction «tracking» peut s'activer, à condition d'avoir pris l'option (à 39 euros/an), et doit être réactivée manuellement toutes les 24 heures. Dans ce cas, une position toutes les dix minutes est envoyée au site. Si c'est un bon rythme pour un ran-

gateur, mais son fonctionnement est aussi plus complexe. Seules des LEDs vertes éloquentes à différentes fréquences sont censées donner l'état de la balise. Mais, lors de nos essais, nous avions interrompu le mode «tracking» sans même nous en rendre compte...

L'interface sur Internet est aussi plus compliquée que celle de Do-

link, mais le défaut majeur du système est qu'il ne sauvegarde les points que pendant sept jours. Une semaine après votre croisière le site est vide...

A L'HEURE DU CHOIX. La balise Dolink semble mieux adaptée à un usage marin. On l'installe à bord et on l'oublie pour sept ans. Hélas, si les frais fixes sont similaires pour les deux systèmes, l'abonnement est beaucoup plus onéreux chez Dolink. De son côté, la balise Spot demande l'intervention du plaisancier pour envoyer des messages pertinents. F.X.R. ●

Ne pas confondre avec une balise de détresse !

Les balises de géolocalisation permettent de suivre à la trace la progression d'un voilier. Et même si elles sont toutes les deux équipées de touche «urgence», il ne s'agit en aucun cas de balises de détresse. En effet, ce sont les sociétés commercialisant ces produits qui doivent déclencher l'alarme. De plus, sur zone, les moyens de repérage ne pourront pas utiliser la balise de géolocalisation pour retrouver le bateau. Ce système est donc un plus pour la navigation, mais ne remplace en aucun cas une balise SARTSAT-COSPAS.



Prévue pour communiquer. La progression est symbolisée par des empreintes de pied, preuves que la balise Spot a été développée pour un usage terrestre. Les points sont affichés dans la colonne de gauche.



Intervention possible. Les quatre boutons permettent d'activer une fonction «Trace» et surtout d'envoyer des messages de bon déroulement de la croisière en appuyant sur OK.



CARACTÉRISTIQUES COMPARÉES

	DOLINK	SPOT
Batterie	Lithium remplaçable (environ 30 €)	2 piles LR4
Autonomie	environ 7 ans	10 000 messages
Frais mise en service	149 €	199 €
Frais annuels	358,80 € (soit 29,90 €/mois)	99 € + 39 € pour le tracking
Encombrement	104 x 83 x 25 mm	114 x 69 x 44 mm
Poids	259 g	210 g
Position	1 toutes les 4 heures si mvmt 1 toutes les 24 h à l'arrêt 1 toutes les 30 min en alerte	manuelle toutes les 30 min en mode tracking
Sauvegarde des points	2 ans	7 jours
Site Internet	www.dolink.fr	www.balise-spot.fr